

Le cheval au service du mieux vivre ensemble

Une monitrice équestre propose des séances de médiation animale, notamment aux personnes en proie à des difficultés sociales. Elle a aussi un projet d'hébergement insolite.

Lorsqu'elle déroule son CV, Magali Durin met en avant « 40 ans à côtoyer les chevaux ». Native des Vosges, elle a vécu dans les Ardennes, le sud de la France et la région parisienne avant de s'établir sur le coteau de Bazouges-sur-le-Loir. À l'élevage des Rosiers, elle dispense depuis plusieurs années des cours d'équitation.

Le lieu n'a rien d'un centre équestre classique. « Notre structure est différente des autres car uniquement tournée vers le cheval et son bien-être. Nous ne faisons pas de compétitions. Nous sommes attachés à travailler de façon qualitative, nos cours ne sont pas collectifs mais individuels ou par deux » lit-on sur le site internet de l'élevage.

Interaction homme/animal

Magali Durin est titulaire de deux monitorats équestres (équitation et tourisme équestre) et du brevet fédéral Equi-social. « Formation qui permet de travailler autour du handicap social » explique la Bazougeoise. « J'ai pratiqué deux ans d'équithérapie à La Courneuve avec des ados de la cité des 4 000, de Pantin et de La Courneuve. C'est quelque chose qui m'avait vraiment intéressée ; j'avais toujours dit : Quand je pourrai, je repartirai dans cette branche d'activité. »

Le projet est devenu réalité. Une nouvelle qualification est venue enrichir son panel de diplômes. « Je termine une formation de chargée de projet en médiation par l'animal. » Une association est en cours de création. Elle sera la structure support aux séances de médiation animale qui seront proposées aux Rosiers. « La méthode d'intervention est basée sur les liens bienveillants entre les animaux et les humains, à des fins préventives, éducatives ou thérapeutiques. »

Le cheval médiateur

Le cheval sera le médiateur. Une communication homme/animal au service « de personnes en situation de fragilité ou en difficulté d'insertion sociale ».

« Je ne veux pas me situer dans le champ du handicap physique ; je ne suis pas soignante. Je me concentre sur le social » affirme Magali Durin. « On peut travailler la confiance en



La médiation animale est basée sur le lien entre le cheval et l'humain.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

soi, la peur des autres, la peur de l'inconnu ou la phobie du cheval. »

Autres clients potentiels : des cavaliers ayant vécu une mauvaise expérience. « Des gens qui ont monté en structure classique qui se sont fait peur, ou se sont fait mal, et qui ne veulent plus remonter. Des personnes viennent aussi parce qu'elles ne comprennent pas leur cheval et ses réactions ; il faut expliquer pourquoi le cheval réagit comme ça dans telle cir-

constance, pourquoi le cavalier se retrouve par terre. »

Prestations à la carte

Quels que soient les profils, « quand ils arrivent, on se pose, on discute, on voit quels sont leurs objectifs et leurs envies. Je me cale sur eux, on prend le cheval adéquat et on travaille ensemble ».

Magali Durin propose des prestations individualisées. Les sorties

nature sont privilégiées (de nombreux chemins creux sillonnent le secteur) mais les Rosiers disposent aussi d'une carrière et d'un rond de longe. Côté médiateurs, sept chevaux assisteront la monitrice.

Arnaud VASLIN

Informations sur www.elevagedesrosiers.com ou au 06 38 37 19 47.

Un hébergement insolite pour le printemps

Magali Durin et son conjoint gèrent depuis 2015 une chambre d'hôtes. D'ici quelques semaines, un hébergement insolite va être aménagé sur leur propriété. Il s'agit d'un chalet-tepee (maison en bois de forme triangulaire).

« La demande de travaux est à l'instruction. La construction doit se faire cet hiver. J'espère l'ouvrir en

avril 2022. »

Ce meublé de tourisme (prévu pour quatre personnes) pourra accueillir une clientèle classique ainsi que des personnes venant pour pratiquer l'équitation ou pour des séances de médiation animale.

Ce projet a été retenu par Sarthe Tourisme. Comme les onze autres dossiers sélectionnés, il fait l'objet

d'un financement participatif. L'appel de fonds s'élève à 5 000 € sur le site KissKissBankBank. L'opération de crowdfunding court jusqu'au 15 novembre 2021.

Les donateurs se verront proposer des contreparties : séances à cheval, week-end en hébergement insolite, hébergement plus équitation...